



Laboratoire d'idées européen à Strasbourg
Europäische Denkfabrik in Strassburg

Forum Carolus




2^e Réunion plénière
25 novembre 2005

La seconde réunion plénière du Forum Carolus s'est tenue le vendredi 25 novembre 2005 à 16h dans l'hémicycle de la Maison de la Région à Strasbourg. Cent trente personnes, représentatives du monde diplomatique, politique, artistique, de l'entreprise et de la recherche étaient présentes. Monsieur François Loos, Ministre délégué à l'Industrie et Monsieur Adrien Zeller, Président du Conseil Régional, ont assisté à la réunion et ont encouragé le Forum Carolus à continuer ses travaux. Monsieur Ries ainsi que Madame Buchmann ont également assuré le Forum Carolus de leur soutien.

L'assemblée était représentative de ce que doit être le Forum Carolus, de la diversité politique, économique et culturelle de la région et de l'espace rhénan. Cette réunion a rassemblé des personnes de nationalités, professions et générations différentes mais toutes réunies autour d'un projet commun.

Un des buts du Forum Carolus est de faire le lien entre les organisations internationales présentes à Strasbourg et la société civile alsacienne et de l'espace rhénan. Le Forum Carolus part du principe qu'il est nécessaire de lutter contre la dispersion et la difficulté à fédérer les différents acteurs pour mettre en avant le rôle européen de Strasbourg et la visibilité internationale de la région.

Merci à tous les intervenants et participants d'avoir contribué au succès de cette rencontre. Votre confiance et votre implication nous sont précieuses.



2^e réunion plénière du Forum Carolus
25 novembre 2005 – Hémicycle / Maison de la Région

- I. **Point sur les activités et le lancement du Forum Carolus**
Henri de GROSSOUVRE – Directeur du Forum Carolus
- II. **Groupe de travail « Automotive Medical Care »**
Henri de GROSSOUVRE
Hans NUSSBAUM – PDG du groupe Nussbaum
- III. **Présentation du Réseau Carolus**
Daniel RIOT – Directeur de la rédaction européenne de France 3
- IV. **Présentation du Réseau EWNE**
Gregor RAZUMOWSKY – Senior Partner Common Sense Consulting (Vienne, Autriche)
- V. **Le projet d'avant-garde**
Henri de GROSSOUVRE
Hajnalka VINCZE – Analyste affaires européennes et transatlantiques (Zürich et Budapest)
- VI. **Le projet de la Route du Rhum**
Manu WEBER – Porteur du projet Route du Rhum 2006
- VII. **Evénements 2005-2006 et suivi des groupes de travail du Forum Carolus**
Maren LAMBRECHT – Chef de projets du Forum Carolus

Discussion

Intervention de Monsieur François Loos – Ministre délégué à l'Industrie

Intervention de Monsieur Adrien Zeller – Président du Conseil Régional d'Alsace

I. Point sur les activités et le lancement du Forum Carolus

M. Henri de Grossouvre :

Le Forum Carolus a été baptisé le 1^{er} septembre 2005. Sa mission principale est **l'Europe « de » Strasbourg et « à » Strasbourg** et de mettre en avant son rôle européen ainsi que son potentiel inexploité. L'objet de ce Forum est également de donner de la visibilité à l'Alsace et à la région. Les préoccupations économiques interrégionales sont mises en avant car il n'est pas possible de faire l'impasse sur ces questions.

Le Forum Carolus est une plateforme de discussion ouverte. L'association Carolus, de droit local, va bientôt être créée. Seront membres du Conseil d'administration les personnes actives et impliquées dans les groupes de travail. Il n'y aura pas d'enjeux de pouvoir.

Le **comité de patronage** du Forum Carolus comporte actuellement huit membres :

- *François Loos et Adrien Zeller* qui ont initié le projet ;
- *Jean-Marie Bockel*, Sénateur et maire de Mulhouse, qui a rejoint le comité, notamment en raison, entre autres, de l'intérêt qu'il porte au projet « Automotive - Medical Care » ;
- *Peter Straub*, Président du Landtag du Bade-Wurtemberg ;
- *Le Professeur Ourisson*, Ancien Président de l'Académie des Sciences ;
- *Bernd Posselt*, député européen et Président du Paneuropa Deutschland. Il est l'un des militants les plus actifs du rôle européen de Strasbourg ;
- *Tomi Ungerer*, artiste ;
- *Karl von Wogau*, député européen et Président de la sous-commission défense du Parlement européen

Le **comité de pilotage** du Forum Carolus comporte, à l'heure actuelle, 25 membres, mélange de représentants du monde universitaire et des entreprises ; de l'Allemagne, du Luxembourg et de la France ; du Haut-Rhin et du Bas-Rhin etc.

Depuis deux mois, le site Internet du Forum Carolus est consultable sur www.forum-carolus.org. La version actuelle est provisoire mais un site plus élaboré sera lancé avec une newsletter en janvier 2006.

II. Groupe de travail « Automotive – Medical Care »

M. Henri de Grossouvre :

Nous disposons d'un très bon savoir-faire dans l'automobile des deux côtés du Rhin (Espace rhénan, Alsace, Franche-Comté, Lorraine, Stuttgart) ainsi que d'un tissu de PME très dense et de centres de recherches importants mais qui ne travaillent pas ou très peu ensemble.

M. Nussbaum a expérimenté dans son secteur (automobile), des transferts de technologies entre l'automobile et le « medical care » (dans les deux sens), mais plutôt dans le sens de l'automobile vers le secteur des soins médicaux qui est un secteur d'avenir pour des raisons technologiques mais aussi d'évolution démographique.

L'idée est de mettre en réseau des deux côtés du Rhin notre savoir-faire dans l'industrie automobile, notre tissu de PME et nos centres de recherche pour développer des transferts de technologies à moyen terme, et développer une stratégie commune à plus long terme.

On s'appuie sur la logique des « clusters » qui diffère un peu de la logique des pôles de compétitivité à la française, dans la mesure où les pôles de compétitivité sont franco-français et sont plus dans une logique de sauvegarde d'un secteur que dans une logique d'alliance qui permettrait de créer des synergies et des idées auxquelles on n'aurait de premier abord pas pensé. Cependant on s'appuie aussi sur les deux pôles alsaciens « Véhicule du Futur » et « Innovation Thérapeutique » qui font le lien entre les deux secteurs qui nous concernent.



M. Hans Nussbaum – PDG du groupe Nussbaum :

(Zusammenfassung des deutschen Vortrages)

Herr Nussbaum kommt aus Bodersweier bei Kehl, welches etwa 12 km von Straßburg entfernt liegt. In den letzten 30 Jahren entstand aus einem kleinen Unternehmen die Unternehmensgruppe Nussbaum mit 1000 Mitarbeitern. Das Unternehmen produziert Hebebühnen für Autowerkstätten und hat unter anderem die „Smarttürme“ entwickelt. Die Unternehmensstrategie beruht auf Produktion in Deutschland und Export in die Welt. Die Exportrate des Unternehmens liegt zurzeit bei 70 Prozent. Herr Nussbaum ist in Kehl und in der Region in verschiedenen Gremien tätig und ist so in viele strategische Diskussionen der Region einbezogen.

Der Ausgangspunkt für das heutige Thema ist das Zukunftsindustrialgebiet "Basic". Dies ist ein High-Tech-Gewerbegebiet, welches als interkommunales Gewerbegebiet der Städte Kehl und Neuried geplant wurde. Es sollen für dieses Gewerbegebiet Partner aus Frankreich gewonnen werden. Für das Gebiet wurden weltweit Unternehmen akquiriert, dennoch ist heute noch kein Ansatz für eine neue Industrieansiedlung zu erkennen.

In der Region von Karlsruhe bis Basel gibt es eine sehr hohe Konzentration an Zulieferbetrieben für den Automobilsektor. Dabei handelt es sich in der Regel um mittelständische Betriebe, die in den Bereichen der Elektronik, Hard- und Software sowie der Kunststoffverarbeitung hochspezialisiert sind. Diese gehören mit zu den Voraussetzungen, um Industrieunternehmen zur Ansiedlung zu ermutigen, was aber dennoch bisher nicht gelungen ist.

Herr Nussbaum sieht für die Region Oberrhein im Zeichen der Globalisierung große Probleme. Gerade in den Bereichen, in denen die Industrien des Oberrheins heute ausgeprägte Führungspositionen haben, ist zu befürchten, dass die Zuliefer- und Komponenten-Industrie und das zugrunde liegende Know-how Zug um Zug in die aufstrebenden Märkte nach Süd-Ost-Asien verlagert werden. Grosse Automobillkapazitäten werden heute in China aufgebaut und in 5 bis 10 Jahren wird sich ähnliches in Indien abzeichnen. Grosse Automobilkonzerne wie Renault und Volkswagen müssen ihre Autos für den chinesischen Markt in China bauen. Ein Export aus Europa nach Asien ist zu kostenintensiv. Dies bedeutet, dass zwangsläufig ebenfalls die Zulieferer mit in diese Länder müssen. Die Industrie auf badischer Seite wird so Zug um Zug verlagert.

Es ist daher von großem Interesse, neue Geschäftsfelder in Baden zu entwickeln, in welche die vorhandenen Ressourcen mit eingebracht werden können. Die Frage lautet demnach, wo neue zukunftsfähige Geschäftsfelder liegen, die nicht im Fokus der neuen Marktteilnehmer China und Indien stehen. China und Indien fokussieren ihre industrielle Entwicklung auf die Bereiche der Infrastrukturentwicklung, Automobil- und Konsumgüterentwicklung.

Der Sektor ‚Medical Care‘ stellt eine interessante Zukunftsperspektive dar, da unter anderem diese Geschäftsfelder nicht im Fokus der Länder China und Indien stehen. Zudem handelt es sich hierbei in den westlichen Ländern um Wachstumsmärkte, allein schon bedingt durch die demografische Entwicklung und durch die Kostenexplosion im Gesundheitswesen.

Für diesen Sektor sind Zulieferindustrien im Bereich der Präzisionsmechanik, Hardware- und Softwareentwicklung Basisvoraussetzung. All diese Aktivitäten lassen sich im Oberrhein bereits identifizieren. Jedoch ist es nicht möglich, dass heutige Automobilzulieferer morgen bereits Prothesen produzieren können. Hier ist ein allmählicher Wechsel in den einzelnen Industrien und Betrieben notwendig.

Ein wesentlicher Vorteil am Oberrhein liegt darin; dass sich die bestehenden Ressourcen rechts und links des Rheins ergänzen. Das Elsass weist viele Forschungseinrichtungen und Universitäten auf und Baden besitzt bereits eine Vielzahl an ausgebildeten Mechanikern und Elektronikern. Es gilt nun ein Netzwerk grenzüberschreitend zu entwickeln. Das Forum Carolus kann dieses Netzwerk durch seine Arbeit unterstützen.

Résumé en français

Au cours des trente dernières années, l'entreprise de M. Nussbaum, dont le siège se trouve à Kehl-Bodersweier, est devenu un groupe employant plus de 1000 salariés. L'entreprise produit des plates-formes de levage pour des garages et a développé, entre autres, les tours en verre transparentes des voitures Smart.

M. Nussbaum constate que la région du Rhin Supérieur rencontre des problèmes en raison de la mondialisation. Dans les domaines dans lesquels l'industrie du Rhin Supérieur a justement un rôle moteur, il est à craindre que les entreprises de sous-traitance se délocalisent en Asie du Sud-Est. Aujourd'hui les grandes capacités de l'industrie automobile se développent en Chine et d'ici 5 à 10 ans ce développement se produira en Inde. Les exportations de l'Europe vers l'Asie sont trop coûteuses et impliquent que les fournisseurs s'y déplacent également.

Ainsi, tous ces changements déboucheront sur le déplacement de l'industrie du Bade-Wurtemberg en Asie. C'est pourquoi il y a un grand intérêt à développer de nouvelles branches en utilisant les ressources existantes dans le Bade-Wurtemberg.

Le secteur des équipements médicaux (« Medical Care ») est un secteur d'avenir parce qu'il ne constitue actuellement pas un centre d'intérêt en Chine et en Inde. En outre, c'est un pôle de croissance dans les pays Occidentaux en raison du développement démographique et de l'explosion

des coûts dans la Santé. Les industries sous-traitantes dans les domaines de la mécanique de précision, de l'électronique et du développement de logiciels existent déjà dans le Rhin Supérieur et constituent une condition préalable au développement du secteur des équipements médicaux. De ce fait, un changement progressif dans les différentes industries et entreprises se révèle nécessaire.

Il est avantageux pour le Rhin Supérieur que les ressources existantes des deux côtés du Rhin se complètent. L'Alsace dispose d'institutions de recherche et d'universités et le Bade-Wurtemberg possède une multitude de mécaniciens et électroniciens qualifiés. Il faut développer un réseau transfrontalier entre eux et le Forum Carolus peut soutenir ce réseau par son travail.

III. Présentation du Réseau Carolus

M. Daniel RIOT – Directeur de la rédaction européenne de France 3 :

Le réseau Carolus est né de la rencontre du projet d'Henri de Grossouvre (Forum Carolus) et celui de Daniel Riot, de créer une maison d'édition et une revue sur l'Europe de Strasbourg. Le projet de M. Riot fait référence à Johann Carolus, le rédacteur de la première revue sur l'Europe en 1605 (30 ans avant la Gazette Renaudot). Le projet de ce réseau a été possible étant donné que Messieurs de Grossouvre et Riot tiennent le même discours sur Strasbourg et son rôle européen et qu'ils disposent chacun d'un large réseau de contacts complémentaires.

Pour M. Riot, la création d'un « think tank » était plus que nécessaire, étant donné que sur Bruxelles, une vingtaine de « think tanks » étaient recensés contre aucun à Strasbourg. Aussi, il en fallait un qui mène des projets de dimension transpolitique, interdisciplinaire et trans-générationnelle.

« L'Europe de Strasbourg n'est pas simplement l'Europe « à » Strasbourg, mais c'est l'Europe de l'humanisme rhénan et de l'ouverture, c'est l'Europe du Conseil de l'Europe, c'est l'Europe des Droits de l'Homme et l'Europe qui pense et qui s'interroge sur elle-même. » (D. Riot)

Il est à déplorer aujourd'hui la « sous-médiatisation » des initiatives de la ville de Strasbourg, telles que la création du Parlement européen des philosophes. La région travaille beaucoup, mais tout est cloisonné et l'on a du mal à mettre en commun ce qui se fait soit parce qu'il y a des a priori politiques, soit parce qu'il y a des querelles personnelles. C'est le grand handicap de la région.

The logo for "relatio" features the word "relatio" in a large, blue, lowercase serif font. Below it, the words "strasbourg l'Europe en revue" are written in a smaller, blue, lowercase sans-serif font. The "s" in "strasbourg" is highlighted in yellow.

L'idée était de créer un pôle européen médiatique et éditorial fort. La société est en train de se monter. Il y aura trois grands piliers : un pôle Internet (avec la mise en place d'un réseau des réseaux européens ; la création d'un « mini-google » de recherche sur tout ce qui concerne l'Europe), le deuxième pôle sera une revue mensuelle dont le premier numéro sortira le 1^{er} mars 2006 ; et le troisième pôle sera une maison d'édition et de production audiovisuelle multimédia exclusivement dédiée à l'Europe.

Le Forum Carolus et « Relatio » auront une identité propre mais seront complémentaires. La revue sera le 1^{er} média du Forum Carolus.

La spécificité de penser l'Europe à Strasbourg est en même temps en deçà et au-delà de l'Union européenne. En deçà parce que le cœur des projets est la coopération franco-allemande et au-delà parce que l'Europe de Strasbourg est aussi la Grande Europe, c'est-à-dire jusqu'à l'Ukraine et la Russie (frontières du Conseil de l'Europe et de l'ARE).

Enfin, un club de l'International sera créé afin de fédérer toutes les organisations, institutions et personnes qui réfléchissent sur les mêmes sujets.

IV. Présentation du Réseau EWNE

M. Gregor RAZUMOWSKY – Senior Partner Common Sense Consulting :



Le réseau EWNE rassemble les institutions et les entreprises d'Espagne jusqu'en Ukraine. Il vise à fédérer les pays du noyau dur. C'est également un outil opérationnel pour répondre aux appels d'offres de l'Union européenne.

En 1999, l'« Europäisches Institut für Demokratieförderung » (Institut européen pour la promotion de la démocratie) a été créé à Vienne, mais l'initiative est née à Strasbourg. Cette association soutient des organisations en Serbie et en Bosnie-Herzégovine. Plus tard, une nouvelle organisation a été constituée sur la base de l'organisation existante : une association d'associations et une confédération de petites et moyennes entreprises et d'universités.

Trente organisations composent les membres réguliers de l'organisation divisée en sept réseaux sous-thématiques. Les objectifs de ce réseau : unir autant d'organisations d'Europe de l'Ouest que d'organisations d'Europe de l'Est et d'Europe Centrale.



V. Le projet d'avant-garde

M. Henri de GROSSOUVRE :

La question de l'Avant-garde est un sujet sur lequel le Forum Carolus va publier un livre en 2006, a lancé un site (blog « après le non ») et organisera des débats. Hajnalka Vincze et moi-même avons déjà participé à deux colloques sur le sujet à Strasbourg et à Budapest.

Il y a deux manières de voir l'Europe : soit nous souhaitons une Europe « zone de libre échange » comme les Anglais, soit nous souhaitons une Europe politique. Dans l'état actuel des choses, si nous voulons construire une Europe politique nous avons besoin d'un noyau dur (groupe pionnier, avant-garde...). Strasbourg se situe au centre d'un noyau dur crédible, ouvert, mais à base franco-allemande.

La Belgique et le Luxembourg ont vocation à s'agréger au noyau dur pour des raisons historiques et culturelles. Les Pays-Bas ne partagent pas toujours les ambitions de l'Europe des Six (ex. choix du JSF – avion de combat US au détriment d'un avion européen) et l'Italie depuis la seconde guerre mondiale est très proche des options stratégiques des Etats-Unis et ne partage toujours les ambitions stratégiques européennes des quatre pays de Tervuren (France, Allemagne, Belgique et Luxembourg). En ce qui concerne la Hongrie, ce sont les politiciens hongrois qui ont émis le souhait d'adhérer au noyau dur.

Mme Hajnalka VINCZE – Analyste affaires européennes et transatlantiques :



L'Europe d'aujourd'hui se caractérise par un flou stratégique et identitaire : elle est sans contours géographiques ni politiques. Ses frontières géographiques restent toujours imprécises aussi bien vers l'Est et le Sud, que vers l'Ouest. La souveraineté européenne se retrouve, elle, dans une sorte de zone grise : les Etats-membres abdiquent des pans entiers de leur souveraineté nationale sans qu'il y ait au niveau européen une entité politique prête à défendre la capacité de décision et d'action autonome des Européens.

Le déséquilibre entre l'économique et le politique mène inexorablement à une nivellation par le bas des ambitions. Etant donné qu'il n'y a pas de priorités et de préférences communautaires qui puissent faire contrepoids à la pure logique du marché intérieur, ceux qui se donneraient des objectifs plus exigeants (par exemple en matière sociale, culturelle, environnementale, sécuritaire) se verraient pénalisés dans la course à la croissance par rapport au reste des Etats-membres.

Tout ceci favorise une dynamique d'avant-garde, à savoir le regroupement des pays les plus ambitieux afin de constituer une masse critique pour assumer les préférences et priorités politico-stratégiques. Il convient de noter que l'avant-garde n'est pas une fin en soi, mais une conséquence et un instrument. D'une part, elle découle de l'état actuel (à la fois déplorable et dangereux) de cette Union floue, sans perspective politique autonome. De l'autre, elle sert de levier pour essayer d'entraîner, tôt ou tard, les autres pays membres sur cette voie plus exigeante en termes de défense de la souveraineté, des valeurs et des intérêts spécifiquement européens.

La création d'une avant-garde n'a de sens que si elle se poursuit simultanément sur deux fronts distincts. L'intransigeance absolue au niveau de la substance (le contenu du projet stratégique) doit s'accompagner de précautions particulières quant à la forme (les modalités de la mise en œuvre). Car même si on peut espérer l'adhésion éventuelle de tous, à terme, au projet, le lancement de l'avant-garde ne s'inscrit pas dans une logique d'Europe à plusieurs vitesses. Au moment de la mise en route, il s'agit fondamentalement de l'expression de volontés politiques différenciées. Il faut donc procéder avec la plus grande fermeté en ce qui concerne le contenu stratégique du projet, sous peine de se retrouver, à force de concessions successives pour obtenir l'accord des uns et des autres, à la case départ des Vingt-cinq.

En même temps, il convient de faire preuve d'une vigilance particulière au niveau de la forme. Le plus grand souci est de rigueur pour prendre en compte le projet européen dans son ensemble, les préoccupations des citoyens, et les sensibilités de ceux qui restent dehors. Pour ce qui est du projet européen, le symbolisme revêt une importance capitale : la poursuite du projet initial des Pères Fondateurs et le « cœur » franco-allemand sont un facteur de légitimation non négligeable.

Afin de s'assurer du soutien populaire, il faut, d'une part, mettre en avant les préoccupations des citoyens (économie de marché tempérée par la solidarité sociale et intergénérationnelle/environnementale, comme relevée par TNS-Sofres, au printemps 2005 ; Europe indépendante des Etats-Unis tel que cela est souhaité par 82% des citoyens européens d'après le dernier Eurobaromètre). D'autre part, il convient de produire des résultats tangibles le plus vite possible, que ce soit dans le domaine des infrastructures, de la triade croissance-emploi-écologie, ou de nouveaux projets stratégiques à l'instar d'Ariane et d'Airbus.

Finalement, pour réduire les hostilités à l'encontre du groupe restreint, une distinction s'impose entre ceux qui restent dehors par choix (volonté politique différente/défaillante) ou par nécessité (performances socio-économiques insuffisantes). Dans le dernier cas, il est crucial de souligner le caractère temporaire de leur mise à l'écart. Il convient donc de mettre en place des mécanismes de solidarité facilitant le rattrapage, et des arrangements institutionnels inclusifs (permettant la

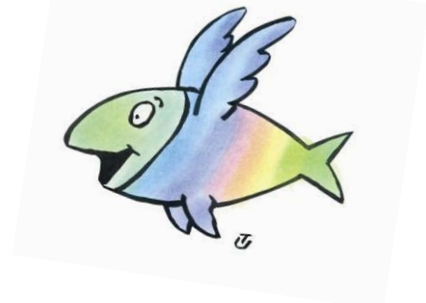
socialisation des futurs adhérents, mais sans porter préjudice à l'autonomie et à l'intégrité des structures décisionnelles et exécutives de l'avant-garde).

En somme, la mise en œuvre du projet d'avant-garde réussirait seulement si l'on ne transige pas sur l'ambition politique, en assumant même un acte de rupture si cela s'avère inéluctable. Mais tout en insistant sur les liens avec le projet initial des Pères fondateurs, avec les attentes des citoyens, et sur la solidarité envers ceux qui – pour des raisons objectives et temporaires – restent en dehors du cercle plus ambitieux. Car le concept d'avant-garde n'est pas quelque chose d'intrinsèquement positif qui mènerait tout droit à plus d'Europe, plus de puissance, plus de prospérité. Il peut même en résulter le contraire. Cela dépend de deux choses : au service de quelle vision stratégique et selon quelles modalités la conceptualisation et la mise en œuvre auront-elles lieu.

VI. Le projet de la Route du Rhum

M. Manu WEBER – Porteur du projet Route du Rhum 2006 :

Manu Weber participera à l'épreuve de la Route du Rhum en 2006 sur un bateau décoré par Tomi Ungerer. Ce projet, pour lequel les porteurs sont encore à la recherche de sponsors, représente une grande opération de communication pour la région : 2 millions de personnes suivent la compétition, les médias sont très présents ce qui permettrait de communiquer largement et de promouvoir l'Alsace d'une façon originale. Le voilier sera une véritable œuvre d'art qui pourra, à terme, être revendue aux enchères.



VII. Événements 2005-2006 et suivi des groupes de travail du Forum Carolus

Mme Maren LAMBRECHT – Chef de projets du Forum Carolus :

Depuis l'été 2005, le Forum Carolus a lancé, très concrètement, les travaux dans un certain nombre de thématiques à caractère économique et politique. Il s'agit également des projets du Forum qui sont marqués par un « ancrage » territorial dans l'espace rhénan. Cet ancrage passe, d'un côté, par une collaboration étroite avec notre réseau régional de partenaires (l'ADA qui accueille aujourd'hui le Forum Carolus, d'autres structures régionales, les universités et leurs cellules de transfert de technologies, etc.) et, d'un autre côté, par le fait que l'Alsace et l'espace rhénan soient des régions européennes riches de projets, d'approches innovantes et de savoir-faire et nous serviront également de territoires « d'expérimentation ».

Les thématiques sur lesquelles le Forum Carolus a le plus avancé (et les travaux en cours) sont :

- *le secteur aéronautique et spatial :*
 - groupe de travail, présidé par Maurice Gross, étudiant le potentiel économique du secteur dans l'espace rhénan
 - élaboration d'une base de données franco-germano-suisse
 - organisation, pour début 2006, d'un séminaire de travail sur le savoir-faire alsacien et les besoins technologiques du secteur spatial avec un représentant de l'ESA
- *"PME et Innovation" :*
 - groupe de travail présidé par Nicolas Carboni, portant actuellement un regard critique ("challenging") sur les travaux en cours en Alsace concernant la chaîne de valorisation / chaîne de l'innovation ; avant d'aborder d'autres aspects de l'innovation dans les PME
 - organisation, au premier semestre 2006, de plusieurs séminaires de travail sur la thématique
- *"Automotive Medical Care"*
 - groupe de travail étudiant les synergies potentielles entre « automobile » et « équipements médicaux »
 - prochaine étape : enquête parmi les entreprises du secteur automobile pour identifier leur intérêt pour la thématique
 - organisation d'un séminaire de travail début 2006

D'autres projets qui sont à ce jour, moins avancés, mais seront à l'ordre de jour en 2006 sont :

- l'organisation d'une conférence européenne sur une thématique d'économie régionale en partenariat avec l'ARE (Assemblée des Régions d'Europe)
- l'organisation, également en 2006, d'un séminaire de travail sur la question de la coopération transfrontalière locale, avec la participation de partenaires de différentes régions européennes

Les observations critiques, suggestions et idées concernant ces thématiques sont les bienvenues. Les personnes intéressées par l'une ou l'autre thématique ou intéressées pour participer dans un groupe de travail sont invitées à nous contacter.

Discussion

Principales interventions de l'auditoire

Monsieur SANSONI – Université Federico II de Naples



Selon Monsieur Sansoni, l'Italie est un pays très important dans l'Union européenne et doit par conséquent faire partie du noyau dur.

Les raisons qu'il évoque sont les suivantes : l'Italie est un des six pays fondateurs de l'Union européenne ; c'est un pays important pour la création d'une Europe libre et de l'Europe puissance.

Aussi, l'Italie pourrait constituer le trait d'union entre les puissances européennes que sont la France et l'Allemagne et les petits pays de l'UE à 25.

Afin de porter l'Europe à Strasbourg, M. Sansoni propose à la ville d'être le lieu d'accueil de la foire des produits agroalimentaires de la Méditerranée en 2006, étant donné que la culture de la table, du vin et de la bonne cuisine correspond parfaitement à la culture alsacienne.

A cet effet, le Forum Carolus avait organisé en parallèle une réunion entre Monsieur Lucidi, de l'Union des Industriels d'Italie et Monsieur Colson, Directeur de "Strasbourg Développement".

Monsieur RIES – Sénateur

Monsieur Ries a déclaré être tout à fait heureux des initiatives prises par le Forum Carolus. Il est prêt à participer aux projets et à mettre à disposition ses réflexions. Il y a beaucoup à faire et les choses sont loin d'être acquises.

« La question de l'Europe de Strasbourg doit rester hors du champ des "politiques politiciennes" ». Cela a toujours été le cas et il faut que cela continue. C'est une question beaucoup trop importante pour que l'on se chamaille dessus. »

Ainsi, M. Ries a fait part de sa disponibilité et de son attention particulière portée au thème de la « vocation européenne de Strasbourg et de l'Alsace ».

Monsieur Vincent GOUVION – Gérant de « First Sytem Online »

Du 14 au 17 février 2006, le Président de la République du Mali sera présent à Strasbourg et rencontrera diverses institutions.

Pour Vincent Gouvion il serait intéressant de voir en quoi et comment le Forum Carolus pourrait participer à cet événement. Il a ainsi lancé un appel aux sociétés alsaciennes qui souhaiteraient faire un échange avec le Mali, tout en sachant qu'une vingtaine ou une trentaine de chefs d'entreprises maliens seront là et représenteront non pas seulement des entreprises locales implantées au Mali mais des multinationales implantées dans toute l'Afrique.

Des échanges pourraient alors se réaliser entre l'Alsace et le Mali.

Madame Andrée BUCHMANN – Députée Verts

Pour rebondir sur ce qu'a dit Monsieur Sansoni à propos de Strasbourg et de la Méditerranée, Madame Buchmann a souligné que Strasbourg accueille déjà des musiciens, des chanteurs et des conférenciers de l'espace méditerranéen à l'occasion du Festival Strasbourg-Méditerranée (26 novembre - 10 décembre 2005). « *C'est une tradition alsacienne que d'être ouverte sur le monde* » a-t-elle ajouté. De ce fait, l'échange avec le Mali pourrait se faire sans problème selon Mme Buchmann.

Par contre, en tant qu'écologiste, les domaines de l'aéronautique et de l'écologie lui semblent incompatibles. Ainsi, la députée a proposé au Forum Carolus de débattre éventuellement de ce thème qui est une question fondamentale pour l'avenir des habitants de la région.

Henri de Grossouvre est ouvert à toute discussion sur l'Afrique et/ou sur les questions d'écologie mais également sur la question du bilinguisme étant donné les potentiels sous-exploités de notre région qui se trouve au cœur et au croisement de plusieurs cultures.



Monsieur Brian MARTIN – Agence de Développement de l'Alsace

A l'heure actuelle, où les citoyens européens sont sceptiques à propos de l'Europe et de son avenir, il faut mettre un peu plus d'humanité dans les projets, prendre des initiatives, laisser parler les gens et demander aux initiateurs de projets de rendre des comptes. Le scepticisme actuel n'est pas dû à un trop plein de l'Europe mais à un trop peu de l'Europe !

Aussi, le référendum sur la Constitution qui est actuellement bloqué à cause de deux membres montre que la situation doit changer et que si l'on vote l'Europe, c'est à vingt-cinq qu'il faut la voter et non pas à deux ou à trois. Tous les Etats membres ont leur rôle à jouer.

A l'heure actuelle, où nous avons l'impression que la consultation sur la constitution est en sommeil, Strasbourg pourrait prendre des initiatives dans ce domaine. Par exemple, elle pourrait saisir l'idée évoquée dans le projet de constitution de mobiliser un million de citoyens de tous les pays de l'UE et de les faire s'exprimer sur un sujet donné. On pourrait imaginer un « appel de Strasbourg » lancé à ces citoyens pour qu'ils signent une pétition sollicitant les gouvernements à aller jusqu'au bout du processus de ratification de la Constitution.

Maître HINCKER – Avocat

Maître Hincker a vivement remercié Henri de Grossouvre pour son efficace soutien à l'Association Rhin-Volga ainsi qu'à l'association Rhin-Danube en cours de création.

Après six mois d'existence, trois commissions de l'Association Rhin-Volga travaillent respectivement sur l'économie, la culture et la politique.

Intervention de Monsieur François LOOS

Ministre délégué à l'Industrie



« Je suis très content que le Forum Carolus existe, que vous ayez trouvé le nom, qu'avec Daniel Riot vous ayez trouvé comment partager les Carolus et les Charles entre vous, et je suis très content que vous soyez tous là Mesdames, Messieurs, dans cet hémicycle, dans cette salle du Conseil Régional. Je crois qu'en France, nous partageons un certain nombre de valeurs et nous avons construit toute l'histoire de France autour d'un « vouloir vivre ensemble » qui nous a amené à être ce que nous sommes aujourd'hui et à prétendre à avoir des valeurs universelles.

La construction européenne n'a jamais été conçue comme la création d'une nation européenne ; on a créé une nation française, mais on ne peut pas imaginer une nation européenne où l'on serait dans le même esprit patriotique que l'on peut l'être dans sa propre nation. Mais néanmoins, l'Union européenne est quelque chose d'absolument indispensable pour le développement et l'histoire que nous construisons. Elle se fait à partir de la suppression de barrières et tout à l'heure, Henri de Grossouvre a parlé des barrières que l'on supprime lorsque l'on fait uniquement un marché unique. On en discute...la directive sur les services n'est pas simple...quelles barrières on enlève, lesquelles on garde ?

Tout cela est difficile parce que nous avons des histoires, parce que nous avons des craintes, mais au fond, tout le monde comprend bien que ces quelques barrières entre nous, en les enlevant, nous créons des possibilités nouvelles. De la même façon que les entreprises le font, et bien, sur le plan institutionnel nous devons le faire aussi. Le projet de six pays, six nations, qui peuvent aller plus loin que la construction européenne, à mon sens, cela veut dire quelque chose dès que l'on imagine les débats sur la fiscalité à vingt-cinq. A vingt-cinq, il n'y a pas de débat possible, puisque ce sont des sujets à l'unanimité, mais il y a bien des pays qui entre eux sont d'accord pour parler entre eux, qui sont d'accord pour discuter de la fiscalité. Et donc, ce serait normal que à quelques-uns sur vingt-cinq, on avance sur une harmonisation des fiscalités.

Je vais aller encore plus loin...il me semblerait normal qu'à quelques-uns on avance sur des évolutions institutionnelles. Nous discutons des aides à finalité régionale, en ce moment, pour l'horizon 2007. Nous discutons de cela au niveau européen. Une des conditions pour cette discussion, c'est le taux de chômage, à l'échelon, en France, du département. Mais si vous prenez l'échelon du département, ou si vous prenez l'échelon de la communauté de communes, ou de l'agglomération, ou de la métropole, ou de la région, et bien la comparaison internationale que vous allez faire est complètement différente. Elle va se porter au détriment ou à l'avantage de l'un ou de l'autre. Nous ne avons pas toujours en France su s'adapter à ce genre de situation et on l'a mal fait la dernière fois, et il faudra que l'on fasse mieux cette fois-ci (mais ce n'est pas ça l'objet). Ce que je veux dire, c'est que nous avons avec certains pays, probablement la possibilité de faire évoluer nos institutions, pour que nous nous comprenions mieux.

On voit ici, tous les jours, dans les échanges franco-allemands, que les élus français et les élus allemands n'ont pas du tout les mêmes responsabilités. Quand on est parlementaire français, on ne voit pas les choses comme un parlementaire allemand, et tous les parlementaires le savent. Et pourtant le dialogue se fait entre eux.

Quand on est un préfet français, on ne voit pas du tout les mêmes choses qu'un Landrat ou qu'un Regierungspräsident ; enfin, ce sont des fonctions tout à fait différentes, avec des responsabilités tout à fait différentes. Est-il invraisemblable que l'on prenne ce problème à bras le corps et que l'on essaye de faire harmoniser nos découpages administratifs ou nos modes d'élection ? Après tout, on a réussi

à faire un parlement européen, mais on n'a pas réussi à faire en sorte qu'un parlementaire européen représente la même chose dans chaque pays.

Ce sont des questions qu'il faut qu'on se pose avec des gens qui veulent vraiment avancer. Pourquoi ne le ferions nous pas ? Je pense qu'il y a du grain à moudre dans l'état actuel des réflexions de ce « think tank » que j'ai toujours voulu parfaitement indépendant. Autrement dit, il n'est pas question qu'à un moment donné il soit instrumenté par l'un ou par l'autre, et il n'est par contre pas question qu'il parte dans une direction de médiocrité qui voudrait simplement représenter tel ou tel lobby.

Nous sommes dans une opération qui est historique, qui est importante pour notre région, qui est importante pour notre Europe, qui est importante pour notre pays, et nous avons besoin de gens qui créent des utopies ou qui sont porteurs de développement, tout simplement.

Je voudrais dire à Monsieur Nussbaum, tout particulièrement que j'apprécie beaucoup la présentation qu'il a faite de l'économie européenne qui doit passer de l'automobile au « medical care », même si sur l'automobile je suis plutôt confiant sur les années qui viennent. Mais il a raison, nous devons faire en sorte que ce soit sur les bons sujets que l'on se focalise, et une des façons de le faire, dans tous les pays européens a été de constituer des « clusters » ou des pôles de compétitivité. Je voudrais que vous organisiez une réunion à Strasbourg de tous les « clusters » européens. Il faut qu'il y ait la rencontre de tous ceux qui ont décidé entre eux de supprimer des barrières. Un cluster, ce sont des entreprises qui se parlent même si elles ne sont pas dans le même métier.

On est dans l'automobile, on est dans le « medical care », mais on se parle et on s'aperçoit que l'on peut peut-être tirer avantage de ce que l'un a fait chez l'autre. Je voudrais que ceux qui sont ces briseurs de barrières institutionnelles entre entreprises puissent se réunir à Strasbourg. Je voudrais que vous fassiez avancer d'autres sujets. J'ai lancé la fiscalité, j'ai lancé l'institutionnel entre quelques pays, en tous cas je crois que c'est utile pour la qualité de vie de nos concitoyens de pouvoir présenter ce genre de choses.

L'époque actuelle manque de ce genre de préoccupations. Nous avons beaucoup trop l'habitude de nous frotter aux problèmes du quotidien, à l'absence d'argent... et c'est en brisant quelques barrières et en nous attaquant à quelques tabous que je crois que l'on pourra reprendre espoir. C'est en tous cas comme ça que je vois l'Europe et c'est comme cela que j'apprécie le fait que ce grand rassemblement ait lieu aujourd'hui.

Donc, je vous souhaite beaucoup de succès et j'espère qu'on avancera rapidement ensemble sur tous ces thèmes. »

Intervention de Monsieur Adrien ZELLER

Président du Conseil Régional d'Alsace



« Mesdames, Messieurs, très brièvement, ayant les mêmes contraintes que François Loos, je voudrais dire deux trois petites choses que m'inspire ce que vous faites et ce que nous avons vécu ces jours-ci, en allant dans la direction de Monsieur Riot, qu'aujourd'hui nous avons contribué à ce que l'Europe « de » Strasbourg se renforce et l'Europe se renforce « à » Strasbourg puisque nous avons non seulement tenu le congrès de l'ARE (Assemblée des Régions d'Europe), mais fixé définitivement, j'insiste sur ce mot « définitivement » dans les locaux de la Région, le siège de l'ARE et de son staff, à Strasbourg. Donc on peut faire du « de » et du « à ». C'est une illustration très concrète.

Deuxième chose que je voulais dire en réaction avec ce que je viens d'entendre, c'est que la question du modèle économique et social est quand même centrale, non seulement parce qu'un référendum s'est mal passé et parce que j'ai entendu que la politique de cohésion régionale serait maintenant, d'après les voix anglo-saxonnes, de la politique de la « Vieille Europe » au même titre que la PAC... et la « Nouvelle Europe » ne serait que de l'innovation. Et dieu sait s'il faut être pour l'innovation, dieu sait si le niveau régional est le niveau pertinent pour mener une politique d'innovation, c'est le niveau pertinent – régional et interrégional – avec ce que nous avons entendu, et donc je crois qu'il y a à la fois à faire preuve de beaucoup de vigilance et en même temps essayer de travailler à être utile.

Alors, pour rebondir sur ce qu'à dit François Loos sur cette question - que nous découvrons un peu en France - des pôles de compétitivité, des « clusters » et autres, puisqu'il y a des amis allemands ici... moi je souhaite que Carolus puisse non pas forcément rassembler des centaines de gens ici, mais faire une comparaison simple, entre la manière dont l'Allemagne (pour ne citer qu'elle)... la Suisse... bâtissent les « clusters », les pôles de compétitivité, acquièrent, je dirais, une force économique et gèrent l'innovation et la manière dont ça se passe en France.

On verra que tout est pareil et que tout est différent. Ce serait, notamment pour notre situation frontalière particulièrement éclairant de voir aussi combien les structures et les héritages nationaux pèsent encore sur nos moyens de faire, et tout le monde peut imaginer ce vers quoi, personnellement, je pense, à savoir, que nous ayons demain davantage de possibilités au plan régional ce qui signifie automatiquement plus de possibilités interrégionales. Je crois qu'il ne faut jamais oublier d'où l'on vient pour les changements que nous devons chercher à promouvoir de Strasbourg ou d'ailleurs.

Dernière chose que je voulais dire, je souhaite qu'à partir de ces réflexions qui sont parfois très larges puissent naître des initiatives concrètes et que Carolus puisse rester hardiment et totalement transfrontalier et ouvert et pas seulement sur le Pays de Bade mais sur un réseau très équilibré entre des gens de provenances extrêmement diverses, je ne sais pas s'il y a des Suisses ici... (« oui, il y a M. von Schönfels, directeur financier du groupe Bison, qui vient de Lucerne ») et bien je souhaite que le parti suisse puisse se renforcer.

Je voulais vous dire... j'étais l'autre jour à Bâle pour entendre la naissance d'un concept que Bâle essaye de promouvoir et qui s'appelle « Metro-Base ». Je peux vous dire que là on voit encore que tout est pareil et que tout est différent. Nous essayons de bouger en Alsace, vous le savez tous, mais la manière dont ça se passe à Bâle ! (C'est une banque qui a organisé la rencontre et a proposé le concept.)

Deux, l'Université de Bâle, elle appartient au canton, faites la comparaison, et troisièmement, je dirais que toute l'industrie bâloise de rayonnement mondial était là.

Alors, il y en a qui disent, paraît-il, qui écrivent (je ne sais pas si ils sont là aujourd'hui) que faire partie d'un canton suisse c'est être introverti. La réalité est exactement l'inverse. Plus on est bien enraciné, plus on est capable de s'ouvrir, d'ouvrir les frontières et de nouer de nouvelles synergies et de nouveaux partenariats.

Alors je souhaite que tout ce qui s'élabore ici puisse déboucher sur des initiatives concrètes mais aussi sur un enrichissement personnel, après tout, il n'est jamais interdit à la fois d'agir et de penser. Je crois qu'il faut même faire les deux à la fois, c'est comme ça qu'on reste équilibré, qu'on reste dans le coup ! Je vous remercie et vous souhaite encore une bonne fin de travaux. »